

D'origine grecque et de formation philosophique, Christian Zervos fonda en 1926 la revue *Cahiers d'art* qui fit connaître, jusqu'à sa disparition en 1960, l'avant-garde artistique européenne. Pour *Cahiers d'art* Zervos était à peu près tout : l'éditeur, le directeur de publication, le rédacteur en chef, le maquettiste et le principal contributeur (avec près de 200 articles et comptes rendus d'expositions). Parallèlement, il édita des monographies d'artistes et des livres de poésie ( *L'Air de l'eau* de Breton illustré par Giacometti ; *La Barre d'appui* d'Éluard/Picasso). Sa femme Yvonne (1905-1970) transforma en galerie d'exposition le siège des éditions situé rue du Dragon, dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés, à Paris.

Les années 30 furent la grande époque de la revue, avec des numéros prestigieux et des collaborateurs issus de l'avant-garde littéraire (Tzara, Breton, Éluard). En 1933, Zervos publia le premier volume de son catalogue Picasso qui en comportera trente-trois. Exceptionnelles furent les années 36-39, période où Picasso, Éluard et les Zervos étaient intimes. Les Zervos interrompirent leurs activités de 40 à 44.

Après la guerre, Zervos se détourna progressivement de l'art contemporain pour entreprendre une série de livres archéologiques sur le monde méditerranéen (*La Civilisation de la Sardaigne*, 1954 ; *L'Art des Cyclades*, 1957). Yvonne Zervos organisa deux expositions mémorables au Palais des Papes d'Avignon : celle de 1947 (*Peintures et Sculptures contemporaines*) et l'exposition Picasso de l'été 70.

En 1937, les Zervos avaient acheté une petite maison à Vézelay, dans le hameau de la Goulotte, en lisière de forêt. Ils l'agrandirent progressivement en fonction de leurs besoins. Ils y reçurent Picasso, Léger, Fernandez, Éluard, Char, Roberta Gonzalez, Domela, Boyan, etc. Résidence estivale destinée à accueillir les amis, elle devint pendant la guerre un lieu de refuge pour les Zervos, certains membres de leurs familles, quelques amis proches. En 1942, Zervos date et signe de Vézelay la préface au second volume du Catalogue Picasso.

À sa mort, Christian Zervos léguait tous ses biens à la commune de Vézelay, à charge pour elle de créer une « fondation Yvonne Zervos » dans sa maison. Le musée Zervos n'ouvrit (dans la

demeure de Romain Rolland) qu'en 2006.

« *Unis pour l'art pour l'éternité* », les Zervos reposent dans le vieux cimetière de Vézelay.

[Retour](#)